

Littérature : hommage à Chappuis

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À CHAPPUIS

Littérature

Paysan, voyageur, écrivain, éditeur, Albert-Louis Chappuis a fait entrer la littérature dans les campagnes les plus reculées. Humain, chaleureux, infatigable, il a marqué le monde des lettres de Suisse romande. C'est un homme extraordinaire que nous venons de perdre!

Albert-Louis Chappuis, paysan à Vulliens, (canton de Vaud), s'essaye à écrire: des nouvelles, un roman... Et naturellement, il ne trouve pas d'éditeur: il fait de la littérature «populaire», c'est-à-dire des livres qui touchent quantité de lecteurs, mais pas les critiques ni les gens de lettres!

Alors, il décide d'être son propre éditeur; il crée, tout en continuant d'exploiter son domaine, les *Editions Mon Village*. Parmi la vingtaine d'oeuvres personnelles qu'il publiera, consacrées le plus souvent au terroir et aux gens de la campagne, je n'en citerai que trois:

Tout d'abord «*Pipe*», adaptation libre du beau film d'Yves Yersin (1983).

Et puis «*La Mauricienne*», roman qui raconte l'histoire d'un paysan, qui se procure une épouse en provenance de l'île Maurice. Mais au contraire d'autres récits sur le même thème, l'aventure finit bien: grâce à son intelligence du coeur, le Vaudois fait la conquête de sa compagne, si différente de lui - et elle, de son côté, parvient à s'adapter... (1985).

Enfin «*L'Affaire Héli Freymond*». C'est l'histoire de la dernière exécution dans le canton de Vaud, dans les années 1860, à Moudon... Une étude universitaire sur le même sujet paraîtra ultérieurement, dont on dira que c'est la première, etc. Eh bien non! La première étude, solidement documentée, c'est celle de Chappuis.

Seconde étape

Mais ici commence une seconde étape, aussi étonnante: non content de publier ses propres livres, Albert-Louis Chappuis



Albert-Louis Chappuis à Vulliens
(Photo Sabine Papilloud)

se met au service de l'oeuvre des autres, avec beaucoup de générosité. Il tire à cinq ou dix mille exemplaires des auteurs dont plusieurs sont remarquables. Je ne citerai que le romancier jurassien Besson, résidant à Dôle; l'écrivain-peintre Alphonse Layaz; Louis-Albert Zbinden, l'homme de la radio.

Plus: il publie en allemand un roman d'Edouard Rod et fait ainsi connaître cet auteur romand à nos compatriotes allemands.

Je terminerai cet hommage à un homme particulièrement estimable par deux anecdotes:

Un jour, il conçut le projet de publier un roman de Troyat, qu'il appréciait. Pour cela, il se rendit à Paris et fut reçu par «Monsieur» Flammarion. «A combien voudriez-vous tirer? - A dix mille, répond Chappuis sans s'émouvoir. - Mais le roman a déjà été tiré à cent mille... Et il vient de paraître en livre de poche...»

Pensant qu'il avait affaire à un doux rêveur, pour ne pas dire à un fou, Flammarion accepte cependant... Un an plus tard, Chappuis demandait une «rallonge» de deux mille exemplaires! Douze mille exemplaires vendus à Moudon, Thierrens, Echallens et autres lieux. Et une lettre d'un paysan de Villars-le-Terroir ou de Villars-Bramard, demandant: «Qui est ce Monsieur Troyat? Je n'en avais rien lu. C'est passionnant! A-t-il écrit d'autres livres?»

Un autre jour, je fus chargé par Pro Helvetia de piloter un écrivain Noir, Amadou Koné, qui désirait rencontrer des auteurs romands. Malheureusement, la plupart étaient absents, pris par la cérémonie de Dieu sait quel prix! Je téléphonai à Chappuis et lui amenai Amadou Koné. Réception cordiale et entente immédiate entre

les deux hommes, l'Africain universitaire et le paysan vaudois. Vin de l'amitié offert et accepté - du blanc de chez François Chaudet. Et Chappuis, remplissant le verre de son hôte: «Je veux vous voir noir!» Plaisanterie que je n'aurais jamais osé risquer, mais dite avec tant de gentillesse, que le Noir, bien loin de se vexer, se mit à rire!

Après quoi, nous allâmes souper à La Petite Auberge, à Lausanne: une amitié était née.

Jeanlouis Cornuz

Réd. Daniel Bron, imprimeur au Mont-sur-Lausanne et ami personnel de Chappuis, a repris les Editions Mon Village (120 titres). Il compte bien poursuivre le travail de l'éditeur de Vulliens en publiant des romans du terroir suisse et français. Trois titres paraissent en cette fin d'année: «Le crime de Gardefort», de Nathalie Costes; «Les Seigneurs de la Combe-Perdue», de Christian Delval et «La Fille du prêtre», de Jacques Perroux.